

BABEL BABEL



Cl. Bricage

**BALLET THEATRE
DE L'ARCHE
A LA MAISON DES
ARTS DE CRETEIL**

Enfin...! Cela fait des mois que je cherche un spectacle présentant le nu d'une façon quelque peu conforme à nos idées. Or, si le nu a effectivement droit de cité dans n'importe quelle mise en scène (il suffisait, par exemple, de voir « Coup de soleil », avec Jacqueline Mailliant pour s'en rendre compte...) un spectacle s'inscrivant directement dans notre philosophie est extrêmement rare.

Le nu sur scène que nous signalions, il n'y a pas si longtemps, comme une victoire sur la pudibonderie, désormais ne suffit plus, nous voulons également que le propos corresponde maintenant à notre philosophie ou, du moins, s'en approche. Eh bien, c'est chose faite avec ce ballet montage de Maguy Marin. L'argument est à lui seul porteur de toutes nos idées.

L'humanité avance nue et démunie dans la nature. Elle décide de s'unir et de créer une ville ou une cité, ou un terrain de camping, au choix. Mais, après l'exaltation du départ, la discorde, la jalousie et la haine s'installent. La musique évolue du ringard au punk, et c'est sur un accompagnement « hard » agressif et sauvage que la destruction commence et ravage. Quoi au fait ?... Une ville, une civilisation... ou le symbole d'un achèvement : « un centre de vacances » ?

Quoiqu'il en soit, après le cataclysme, les corps quitteront leur gangue de vêtements pour redanser nus sur les ruines de ce qui fût. Et l'humanité enfin réunie continuera sa marche vers un ailleurs... lequel reste à définir !

La chorégraphie de Maguy Marin se rapproche plus de l'expression corporelle que de l'académisme traditionnel, mais elle a su trouver un style qui permet à des femmes et à des hommes de danser nus, avec grâce et élégance, en respectant les exigences de la scène. Et ce n'est pas si facile !

L'argument de son ballet révèle en nous un vieux rêve, une nostalgie qui émerge parfois, un désir de retrouvaille, indéfinissable et pourtant présent, qui constitue une part de notre identité.

S'il existait un pinacle de la culture naturaliste, Maguy Marin, avec Babel-Babel, y figurerait en bonne place. C'est si rare un bon spectacle qui respecte nos idéaux !

Gilles Faudot-Bel